



Lyon 2

Le conte est bon

CLASSIQUE REVISITÉ. Soixante-sept chapitres des célèbres *Mousquetaires* d'Alexandre Dumas en à peine une heure, à la façon d'un dessin animé Pixar ? C'est possible, grâce à la compagnie La Douce et sa mise en scène collective volontiers déjantée. À condition d'ajouter dans les ingrédients des chansons, saynètes et impros, le tout dans des costumes pop actuels. Avec le souci de « *transmettre cette œuvre géniale* » dans un spectacle d'aujourd'hui. C'est ce qu'on pourrait appeler un *strike* théâtral, pour les ados, et les grands ados comme vous. Vous pouvez même y aller en famille : la Comédie Odéon a la bonne idée de le jouer pendant toutes les vacances de février ! ☐ L.H.

Les 4 Mousquetaires, épopée pop

Du 11 au 28 février du mercredi au samedi à 21h
à la Comédie Odéon, Lyon 2^e (relâche le 27).

Lyon 2

Quand les mathématiques n'étaient pas gay...

HISTOIRE VRAIE. La pièce aux quatre Molières 2019 n'a pas cessé d'être jouée depuis. Elle retrace le destin d'Alan Turing, mathématicien anglais des années 1950. Tout commence par une plainte, portée par Alan Turing au commissariat de Manchester pour un cambriolage à son domicile. L'interrogatoire va prendre vie sous forme d'une histoire, celle du père de l'ordinateur et de nos intelligences artificielles. Dans l'intimité du scientifique naît l'histoire vraie de celui qui a craqué le code secret de l'Enigma allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec une scénographie épurée mais efficace, *La Machine de Turing* est une œuvre historique touchante, en plus d'un portrait de mœurs d'un homosexuel ostracisé, porté avec l'engagement nécessaire par l'auteur à l'origine du spectacle, Benoît Solès. Si « *de toutes les choses immatérielles, le silence est l'une des plus lourdes à porter* », on le remercie de faire grand bruit en remettant ce destin hors norme sur le devant de la scène, recréé à la Comédie Odéon avec un nouveau duo lyonnais épataant : Cédric Daniélo et Yohan Genin. □ L.H.



La Machine de Turing de Benoît Solès, avec Cédric Daniélo et Yohan Genin. Mise en scène de Tristan Petitgirard. Jusqu'au 14 mars 2026 à la Comédie Odéon, Lyon 2°, du mercredi au samedi à 19h. 1h30. De 15 à 40 €. comedieodeon.com

CULTURE | théâtre

→ PAR CAÏN MARCHENOIR

RENCONTRE

LE RETOUR DE **GILLES CHAVASSIEUX** SUR SCÈNE, À LA COMÉDIE-ODÉON

Gilles Chavassieux est un homme de théâtre incontournable à Lyon, mais aussi en France et au-delà de nos frontières. Il a fondé et dirigé le théâtre Les Ateliers durant trente-huit ans (de 1975 à 2013), haut lieu de la scène lyonnaise, où furent montés, et parfois découverts, des auteurs contemporains essentiels (Arthur Adamov, Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Tankred Dorst, Marguerite Duras, Jon Fosse et tant d'autres). L'événement est unique en son genre : à 92 ans, il foulera de nouveau les planches d'un plateau, celui de la Comédie-Odéon. Il mettra en scène et jouera *Un peu de calme avant la tempête*, une pièce jamais représentée en France de la dramaturge allemande Theresia Walser. Nous l'avons rencontré alors que les répétitions étaient déjà en cours.



Charles Dubois, Gilles Chavassieux et Paul Minthe dans *Un peu de calme avant la tempête*

Lyon Capitale : Vous avez une carrière théâtrale qui court sur plus de sept décennies, de 1955 jusqu'à aujourd'hui, quels en sont les événements marquants ?

Gilles Chavassieux : Je citerai la création au théâtre de la Comédie, à Lyon, de la pièce de Michel Vinaver, *Aujourd'hui ou les Coréens*, mise en scène par Roger Planchon dans laquelle je jouais, en 1956 ! Mais il faut dire qu'au départ, je préparais une école d'ingénieur. Je vivais avec ma mère et ma sœur. Mais suite à des difficultés économiques, j'ai abandonné cette voie pour travailler dans un bureau d'études en tant que dessinateur. Tout en suivant des cours d'art dramatique au Conservatoire de Lyon. C'était l'époque où il y avait du boulot partout, je

travaillais la journée et le soir je suivais mes cours de théâtre ou bien je répétais un spectacle. J'ai très vite intégré la troupe de Roger Planchon, comme assistant à la mise en scène et comme comédien, j'ai même repris à l'étranger des mises en scène de Planchon, comme *Les Trois Mousquetaires*, jouée au Danemark, en danois. J'ai aussi fait du théâtre pour la jeunesse, avec des textes comme *Les Cavaliers* d'Aristophane avec le Groupe 64. Mais après quelques années, j'ai eu l'impression d'être arrivé au bout de quelque chose. J'ai quitté la troupe. J'ai eu ensuite la possibilité d'avoir un lieu à moi avec le théâtre Les Ateliers, qui a été bâti non loin des quais de Saône, et ouvert en octobre 1975. Un lieu dédié aux écritures contemporaines. L'aventure a duré trente-huit ans...

"Chacun représente une école de théâtre différente : l'un c'est plutôt le côté classique, l'autre la formation brechtienne et le troisième le théâtre d'avant-garde"

Voire dernière mise en scène, *Le Square* de Marguerite Duras, date de 2013, pourquoi revenir au théâtre ?

Quand j'étais aux Ateliers, je recevais énormément de textes contemporains. On était en relation étroite avec les éditions de L'Arche (qui éditait Arthur Adamov). Parmi cette masse de textes, il y avait celui de Theresia Walser, *Un peu de calme avant la tempête*, qui avait vivement attiré mon attention. Je n'avais pas pu le monter mais il y avait

eu quelques lectures, notamment au théâtre du Rond-Point, à Paris. Mais l'un des comédiens a eu un grave problème de santé, c'est tombé à l'eau. L'occasion de reprendre le projet m'a été offerte par la Comédie-Odéon.

Comment cela ?

C'est une jolie histoire. Quand j'étais directeur aux Ateliers, un jeune homme m'avait demandé un rendez-vous. Je l'ai reçu, on a bavardé, on a sympathisé. Et c'en est resté là. Ce jeune homme, c'était Julien Poncet, l'actuel patron de la Comédie-Odéon, ce dont je me suis aperçu récemment. Je lui ai envoyé un mail lui demandant s'il se souvenait de moi. Il m'a répondu chaleureusement. On s'est revus, je lui ai parlé de mon projet, il a dit oui tout de suite !

Quel est le sujet de la pièce *Un peu de calme avant la tempête* de Theresia Walser ?

Tout d'abord, il faut préciser que ce sera la première fois que Theresia sera jouée en France. Alors qu'elle a été montée sur les plus grandes scènes allemandes. Elle a une langue acérée, drôle, dynamique, tout en traitant de sujets graves. Ça parle du théâtre d'aujourd'hui dans la société d'aujourd'hui. On est confronté à trois acteurs qui s'apprennent à débattre en direct, à la télévision, sur l'incarnation d'Adolf Hitler, que deux ont joué tandis que le troisième est surtout connu pour avoir interprété Goebbels... Chacun représente une école de théâtre différente : l'un c'est plutôt le côté classique, l'autre la formation brechtienne et le troisième le théâtre d'avant-garde. Et comme l'émission est enregistrée en public, ils redoutent les questions des spectateurs... Du genre comment peut-on gagner de l'argent en jouant un rôle pareil ? Vous n'avez pas honte ? Theresia Walser a l'art de rendre ces trois personnages comiques et touchants.

À 92 ans, vous jouez et mettez en scène un spectacle, vous paraissez en pleine forme, quel est votre secret ?

Dans mon métier, à partir du moment où l'on n'a pas de pépins de santé, la jeunesse n'est pas un problème d'âge. Déjà, quand j'avais 50 ou 60 ans, je voyais des gars de 30 ans que je trouvais vieux. C'est une question de pétrole, d'énergie, de désir. Si tu n'es pas porteur d'un désir, tu ne peux rien entreprendre. Mais il faut pouvoir partager ce désir. Par exemple avec un texte comme celui de Theresia Walser, je me mets au service de cette pièce.

Pour ce qui est de ma forme physique, quand j'étais collégien, étudiant, j'ai toujours eu des activités sportives. Je faisais de l'athlétisme et j'étais un excellent lanceur de javelot. Je m'emmerdais en classe, il fallait que je me défoule ! J'ai aussi fait beaucoup de randonnées en montagne. J'ai toujours eu une bonne hygiène de vie. Et j'ai la chance d'être soutenu depuis mes débuts par ma compagne, Nicole Lachaise.

Un peu de calme avant la tempête

Du 4 au 21 mars à la Comédie-Odéon
Gilles Chavassieux a publié en 2017 aux éditions Chomarat Pour le théâtre, Les Ateliers, Lyon 1975-2014 (disponible sur commande).

THÉÂTRE

YOHAN GENIN, COMÉDIEN ET COUREUR DE FOND

Durant plus de deux mois, Yohan Genin aura été à l'affiche de trois pièces en même temps à la Comédie-Odéon : *La Machine de Turing*, *Le Père Noël est une ordure* et *Le Petit Coiffeur*. Une performance que l'on peut apparenter à un marathon de théâtre pour ce comédien lyonnais qui, justement, pratique la course de fond. Il sera encore à l'affiche durant tout le mois de janvier mais avec "seulement" deux pièces !

"Comédien me paraissait un rêve inaccessible !" C'est ce que déclare Yohan Genin, âgé aujourd'hui de 43 ans, lorsqu'on l'interroge sur sa formation. Il se destinait en effet à devenir prof d'histoire-géo. Il est venu à la comédie sur le tard, la trentaine passée. Il préparait le Capes, "l'agrég", quand, à la suite d'impros en amateur, des amis l'incitent à passer une audition, qu'il réussira haut la main, à l'Acting Studio, l'école de comédie tenue par Joëlle Sevilla, la mère d'Alexandre Astier, dans le quartier Saint-Paul. "Une belle formation !", se souvient-il. Sauf que l'année qui suit ne correspond pas forcément à ses ambitions, il enchaîne les rôles dans de petits cafés-théâtres, tâche de se faire connaître. "Une étape nécessaire..."

Tout prend une autre dimension quand Julien Poncet arrive aux manettes de la Comédie-Odéon (en 2015). Il lui fait confiance, comme à d'autres comédiens lyonnais fidèles qui finissent par former autant une troupe qu'une bande de copains. Tels Romy Chenelat, Bruno Fontaine, Marc Gelas, Amandine Longeac, Paul Valy et lui-même que l'on retrouve dans la reprise du *Père Noël est une ordure* à l'affiche de l'Odéon jusqu'à fin janvier. Il accède à des rôles plus exigeants, plus profonds. On le retrouve dans la distribution de ces pièces du théâtre privé souvent multi-molierisées, comme les textes de Jean-Philippe Daguerre ou Alexis Michalik que la Comédie-Odéon propose avec un casting local. Ainsi jouet-il dans *Intra Muros* de Michalik, *Adieu Monsieur Haffmann* de Daguerre mais aussi dans une jolie version du *Fil à la patte* de Georges Feydeau, mise en scène par Marie-Laure Rongier Gorce.

Pièce réservée

La Comédie-Odéon est devenue presque une deuxième maison pour lui. Il a même une pièce réservée, où il a sa musique, ses habitudes. C'est un bousseur et,

Yohan Genin dans *Le Père Noël est une ordure*



© Paul Bourdrel

surtout, un passionné. Il aime répéter avec les copains, mais aussi seul, des heures durant. Mémoriser les textes jusqu'à pouvoir les "vomir" – selon une expression qu'il prête à Michel Bouquet. "Une fois que l'on connaît son texte sur le bout des doigts, on se sent plus libre. En plus, quand j'étais étudiant en histoire, je me suis habitué à mémoriser des pages et des pages", explique-t-il. Reste que le marathon théâtral qui l'a conduit à jouer dans trois pièces simultanément n'était pas prévu au départ. *Le Petit Coiffeur*, la pièce de Jean-Philippe Daguerre qui nous transporte dans une petite ville de province, dans la période de l'après-guerre et des règlements de comptes, a été prolongée compte tenu de son succès. Pour *Le Père Noël est une ordure*, c'était au départ un délire entre potes que de reprendre cette pièce mythique du Splendid pour le réveillon de 2024. Et ça a été un tel plaisir que le projet s'est monté plus sérieusement, après que Julien Poncet a obtenu les droits de la pièce, chose rare mais coûteuse. Enfin pour *La Machine de Turing*, il ne pensait pas avoir le rôle ! Il a été choisi, préféré à quinze autres

candidats. Et quand on le voit incarner avec une désarmante sincérité Alan Turing, on se dit qu'il ne pouvait y avoir de meilleur interprète de ce génie des maths, homme atypique et attachant, inventeur d'une "machine pensante", genèse de l'intelligence artificielle et des ordinateurs d'aujourd'hui...

Il tient le rythme grâce à sa condition physique impeccable, une pratique assidue de la course de fond – caractéristique qu'il partage d'ailleurs avec Alan Turing. Et puis à partir du 28 décembre 2025, la série du *Petit Coiffeur* sera terminée. Mais durant tout le mois de janvier 2026, il continuera de passer du comique vintage du *Père Noël* (où il reprend le rôle tenu par Thierry Lhermitte) au tragique bouleversant de *La Machine de Turing*. Allez le voir dans les deux registres !

/// CAÏN MARCHENOIR

Le Petit Coiffeur – Jusqu'au 28 décembre ;
La Machine de Turing – Jusqu'au 30 janvier ;
Le Père Noël est une ordure – Jusqu'au 31 janvier à la Comédie-Odéon.

D-O-S-S-I-E-R

Par Clarisse Bioud, Tristan Gayet et Luc Hernandez



Ce que la rentrée culturelle mijote pour les enfants

Les 4 Mousquetaires

Théâtre et musique - Dès 9 ans

Deux femmes et deux hommes, vêtus de combinaisons de couleurs vives, arrivent sur scène pour nous raconter l'histoire des *Trois Mousquetaires*, telle qu'Alexandre Dumas l'a inventée, certes, mais parsemée d'anecdotes anachroniques piochées dans la pop culture (dessins animés des années 80, Barbie, Rubik's Cube, Yop...). C'est parti pour une heure et quelque d'épopée ébouriffante et pleine d'humour malin où « les époques se télescopent » pour le plus grand plaisir de toute la famille. Si l'esprit chevaleresque du célèbre roman est bel et bien retranscrit, entre jeu théâtral et chansons dignes d'une comédie musicale, le joyeux quatuor de la Cie La Douce remet la plume de Dumas à la page, en portant une attention particulière aux valets et aux personnages féminins. Une démarche jubilatoire qui ne manque pas de panache !

Du 11 au 28 février, à la Comédie Odéon, Lyon 2^e.

Les plus beaux spectacles à voir avec les enfants en 2026

***Les 4 Mousquetaires* — Théâtre et musique — Dès 9 ans**

Deux femmes et deux hommes, vêtus de combinaisons de couleurs vives, arrivent sur scène pour nous raconter l'histoire des Trois Mousquetaires, telle qu'Alexandre Dumas l'a inventée, certes, mais parsemée d'anecdotes anachroniques piochées dans la pop culture (dessins animés des années 80, Barbie, Rubik's Cube, Yop...).

C'est parti pour une heure et quelque d'épopée ébouriffante et pleine d'humour malin où « *les époques se télescopent* » pour le plus grand plaisir de toute la famille. Si l'esprit chevaleresque du célèbre roman est bel et bien retranscrit, entre jeu théâtral et chansons dignes d'une comédie musicale, le joyeux quatuor de la Cie La Douce remet la plume de Dumas à la page, en portant une attention particulière aux valets et aux personnages féminins. Une démarche jubilatoire qui ne manque pas de panache !



Les 4 Mousquetaires © Julien Papillard

Du 11 au 28 février, à la Comédie Odéon, Lyon 2e

♥ LA MACHINE DE TURING

avis En ayant porté au plateau l'histoire du mathématicien et cryptologue britannique Alan Turing, dont les travaux permirent d'accélérer considérablement la chute de l'Allemagne nazie lors de la Seconde Guerre mondiale, le metteur en scène, comédien et auteur Benoît Solès a livré un spectacle passionnant sur cette figure oubliée des livres d'histoire, notamment du fait de son homosexualité. Un spectacle autant pour la mémoire que pour le plaisir du jeu, qui connaît un succès dingue (et mérité) depuis sa création en 2018, repris à Lyon sur une longue période avec un casting local.

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e

Jusqu'au 30 janv 26, du mercredi au samedi à 19h ; de 5 à 40€

[+ article à lire sur petit-bulletin.fr](#)

**LE PÈRE NOËL EST UNE
ORDURE !**

D'après le Splendid, 1h25.

Un soir de Noël, à la permanence téléphonique parisienne de l'association SOS Détresse Amitié, deux bénévoles, Pierre et Thérèse, sont perturbés par l'arrivée de personnages marginaux et farfelus provoquant des catastrophes en chaîne.

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e

Jusqu'au 31 janv 26, du mercredi au samedi à 21h, relâche les 24 et 25 décembre et le 1er janvier ; de 16,50 à 40€

Métropolitaines 2026 à Lyon : l'heure du débat entre Bruno Bernard et Véronique Sarselli

Ce lundi, Tribune de Lyon et Lyon Décideurs organisent un premier débat opposant Bruno Bernard, président sortant de la Métropole de Lyon, et Véronique Sarselli, cheffe de file du mouvement Grand cœur Lyonnais. Un débat à suivre en direct sur notre page Facebook.



La cheffe de file du mouvement Grand cœur lyonnais Véronique Sarselli et son opposant à la Métropole, le président sortant Bruno Bernard (Les écologistes). © DR / Montage Tribune de Lyon

Après des mois d'une pré-campagne fiévreuse, souvent cantonnée aux polémiques et aux saillies virulentes sur les réseaux sociaux, il est temps que le débat sur l'avenir de Lyon, et celui de la Métropole, prenne enfin consistance et hauteur. Passées les invectives et les passes d'armes, qui ont noyé l'automne de leur morne ritournelle, ce début d'année semble, heureusement, enfin dissiper les brouillards.

Depuis la rentrée en effet, les candidats aux élections municipales et métropolitaines des 15 et 22 mars prochains affinent leur position et définissent leur programme, donnent enfin corps et matière à leur vision et aux électeurs de quoi confronter les idées, les penchants et les projets pour le territoire. Il est l'heure, donc, de porter le débat au cœur de la société lyonnaise et face au public.

Un premier débat le 19 janvier au Théâtre Comédie Odéon

C'est que vous proposera *Tribune de Lyon*, en partenariat avec nos confrères de *Lyon Décideurs*, à l'occasion d'un cycle de trois grands débats publics autour de la campagne, dont le premier se tiendra le lundi 19 janvier à 19h30 au Théâtre Comédie Odéon.

Pour cette entrée en matière, Bruno Bernard, président sortant de la Métropole et chef de file de la liste d'union de la gauche et des écologistes, et Véronique Sarselli, maire LR de Sainte-Foy-lès-Lyon et candidate du mouvement « Grand cœur Lyonnais », confronteront leur vision du développement économique, des enjeux d'attractivité et de transition écologique, de la place de Lyon dans la compétition européenne des Métropoles ou de ses grandes orientations touristiques.

Deux experts autour de Bruno Bernard et Véronique Sarselli

À leurs côtés, deux experts apporteront leur éclairage sur ce sujet majeur de la campagne électorale : Jean-Louis Meynet, auteur de *Lyon, l'ambition économique abandonnée*, et Guillaume Faburel qui a publié l'ouvrage *Les métropoles barbares*.

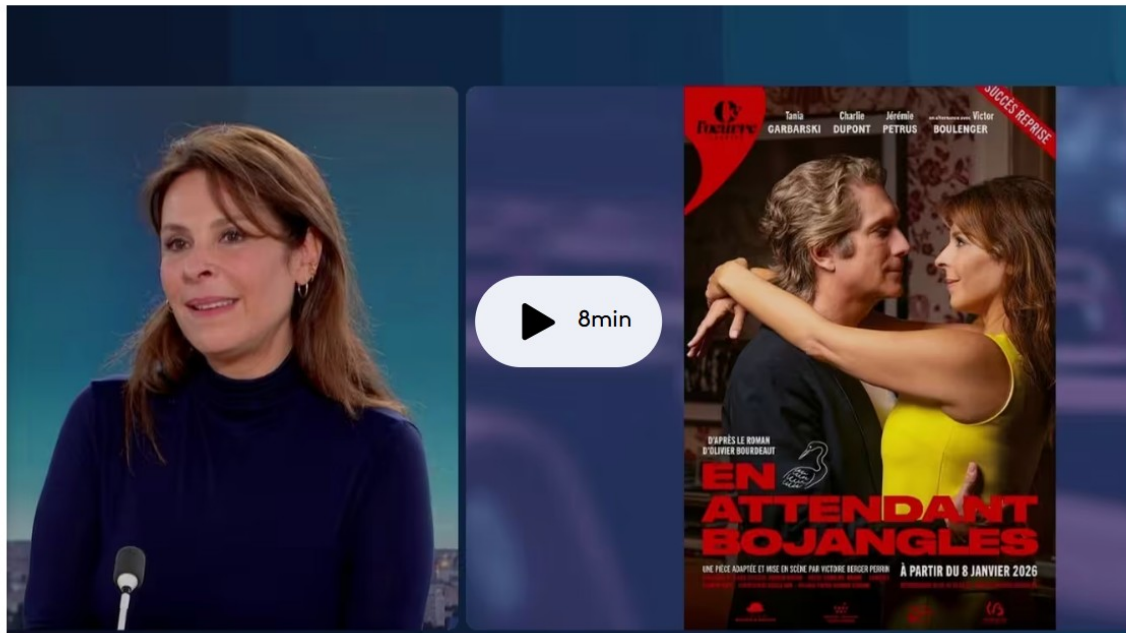
Deux autres débats suivront, en février et mars, permettant à toutes les sensibilités politiques de s'exprimer et assurant une couverture exhaustive des grands enjeux de ce débat sur l'avenir de Lyon : transports, sécurité, culture, santé, urbanisme, environnement... De quoi faire vivre le débat au cœur de la cité.

Suivez le débat en direct sur Facebook

[Mise à jour 16 janvier] Notre événement affiche complet, les places ayant été réservées en moins de 24 heures. Pour suivre le débat à distance, nous organisons une diffusion en direct sur Facebook.

2026 : les grands débats politiques. Cycle 1 : Économie, attractivité : nouveau modèle ou grand décrochage ? Le 19 janvier à 19h30, Théâtre Comédie Odéon, 6 rue Grolée Lyon 2^e.
Places limitées. Gratuit, sur inscription en cliquant ici.

"En attendant Bojangles", une adaptation théâtrale du roman à succès d'Olivier Bourdeaut



Sur le plateau de franceinfo, mercredi 7 janvier, les comédiens Tania Garbarski et Charlie Dupont racontent leur pièce de théâtre "En attendant Bojangles", une adaptation du best-seller d'Olivier Bourdeaut.

Invités sur le plateau de franceinfo, mercredi 7 janvier, Tania Garbarski et Charlie Dupont jouent dans la pièce *En attendant Bojangles*, une adaptation théâtrale du roman à succès d'Olivier Bourdeaut. "C'est une très belle histoire d'amour qui unit ces deux êtres qui ont décidé de faire de leur réalité une fiction, de briser la frontière entre la réalité et la fiction et de s'aventurer dans l'amour fou", explique Charlie Dupont.

"C'est une histoire de famille aussi. Ils ont un fils qu'ils aiment de tout leur cœur et qu'ils entraînent avec eux dans cette folie douce et dans cette envie de repousser un petit peu les frontières de la liberté", détaille Tania Garbarski. "Et la particularité, c'est que c'est l'enfant qui raconte. C'est ça qui amène une poésie, un lyrisme très particulier au roman et à la pièce. C'est que c'est notre enfant qui nous raconte", ajoute le comédien.

"Comme des montagnes russes"

"Il y a des fêlures, évidemment. C'est comme des montagnes russes. J'ai l'impression que les spectateurs qui assistent à cette histoire, c'est comme s'ils rentraient avec nous dans une montagne russe", affirme Tania Garbarski. *"On espère raconter une histoire qui libère les émotions des gens tant dans le rire que dans les larmes",* précise Charlie Dupont.

"On a eu la chance d'avoir un accueil extraordinaire en Belgique. On est très impatients de montrer notre version" en France, conclut Tania Garbarski. Les comédiens seront sur scène au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, du 8 janvier au 7 mars prochains. Ils joueront ensuite au Théâtre de la Comédie Odéon, à Lyon, du 25 mars au 11 avril.

Que faire à Lyon ce week-end (9, 10 et 11 janvier 2026)

► 19h00 > La Machine de Turing au **Théâtre Comédie Odéon** (Lyon 2)



Si vous n'avez pas encore vu cette pièce aux **4 Molières**, c'est le moment de rattraper votre retard à la **Comédie Odéon**. On plonge ici dans la vie d'**Alan Turing**, le fameux mathématicien qui a brisé le code secret des nazis (« **Enigma** ») et inventé l'ancêtre de l'ordinateur et de l'IA. Mais derrière ce génie se cache une histoire humaine bouleversante. On suit cet homme atypique, traqué par les services secrets et finalement brisé par la société conservatrice des années 50 en raison de son homosexualité.

C'est de 19h00 à 20h30 et c'est à partir de 16,50€

Plus d'infos

Métropole de Lyon

Les grands coups de théâtre de 2026

L'année 2026 s'annonce fertile en grands événements théâtraux dans Lyon et sa périphérie. Notre sélection.

● *Ivanov* mis en scène par Jean-Marie Sivadier au TNP

Metteur en scène des plus capés, Jean-Marie Sivadier, curieusement, ne s'était jamais attaqué au géant russe, Anton Tchekhov. Un oubli qui sera réparé cette année puisqu'il créera au TNP *Ivanov*. Dans cette entreprise, il s'entoure de ces comédiens fidèles dont le talent n'est plus à démontrer. Norah Krief, Frédéric Noaille, Agnès Sourdillon, Yanis Bouferrache, Christian Esnay, Zakariya Gouram. Et, bien sûr, Nicolas Bouchaud. Qui interprétera le rôle-titre, Ivanov, un homme autrefois respecté que l'on retrouve envahi par la lassitude, la solitude et un fort sentiment de culpabilité. Sa vie est livrée aux ragots de la petite société qui l'entoure, enivrée d'ennui, d'alcool, de poncifs et de méchancetés sur fond d'antisémitisme.

Ivanov, du 21 janvier au 6 février au TNP.

● *Cartoon*, premier spectacle présenté au TNG par sa nouvelle directrice, Odile Grosset-Grange

Après un trimestre de transition, la nouvelle directrice, Odile Grosset-Grange, a pleinement pris ses fonctions, depuis ce mois de janvier 2026, dans un Théâtre nouvelle gé-

nération (TNG) totalement rénové. Elle y présentera son spectacle phare, *Cartoon*, une pièce grand format. Une explosion de couleurs, d'humour et de magie où se mêlent comédiens survoltés et marionnettes grandeur nature. Avec une étrange histoire qui nous amène à la rencontre d'une famille en apparence normale mais qui vit dans un dessin animé, où ni la mort ni la douleur n'existent. Et où chaque jour tout recommence à zéro...

Cartoon, du 22 au 25 janvier, à partir de sept ans.

● *Blanche-Neige, histoire d'un prince*, à la Machinerie de Vénissieux

Excellente nouvelle, la version de *Blanche-Neige* revisitée par Marie Dilasser et mise en scène par Michel Raskine, créée au festival d'Avignon 2019, continue de tourner. Le spectacle se jouera à la Machinerie de Vénissieux. Belle occasion de découvrir ou redécouvrir ce prolongement original du célèbre conte. Si l'on en croit la fin de l'histoire édulcorée par Walt Disney, Blanche-Neige et son prince vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Eh bien non ! C'est même le contraire que nous dépeint ce formidable spectacle. Le noble couple s'engueule. Blanche-Neige refuse d'être une femme soumise !

Blanche-Neige, histoire d'un prince, le 4 mars à la Machinerie Théâtre de Vénissieux.



Cartoon, à voir au TNG. Photo Christophe Raynaud de Lage

● Gilles Chavassieux de retour sur scène à la Comédie Odéon

Gilles Chavassieux a fondé et dirigé le théâtre Les Ateliers durant 38 ans (de 1975 à 2013), haut lieu de la scène lyonnaise, où ont été montés des auteurs contemporains essentiels. Événement unique en son genre, à 92 ans, il foulera de nouveau les planches d'un plateau de théâtre, celui de la Comédie Odéon. Il mettra en scène et jouera *Un peu de calme avant la tempête*, une pièce jamais représentée en France, de la dramaturge allemande Theresia Walser. La pièce parle du théâtre et de la société d'aujourd'hui. Trois acteurs s'apprennent à débattre en direct, à la télévision, sur l'incarnation d'Adolf Hitler...

Un peu de calme avant la tempête, du 4 au 21 mars à la Comédie Odéon.

● *Ariane, Belle du Seigneur* au Radiant

Le metteur en scène Olivier Borle, bien connu des spectateurs lyonnais et villeurbannais, adapte pour le théâtre *Ariane*. Prénom de la bouleversante héroïne du chef-d'œuvre d'Albert Cohen, *Belle du Seigneur*. On retrouve Solal, jup'apatride devenu sous-secrétaire général de la Société des Nations. Il tombe amoureux fou d'Ariane. Pas de chance, elle est l'épouse d'Adrien Deume, employé terre-à-terre. Solal tente le pari de

la séduire, en se déguisant en vieillard, afin qu'elle ne tombe pas amoureuse de lui pour sa beauté. Il échoue et fait alors le serment qu'il arrivera à la posséder grâce aux « sales » moyens de la séduction...

Ariane, le 17 mars au Radiant.

● Virginie Despentes au Théâtre de la Croix-Rousse

Depuis quelques années, l'écrivaine Virginie Despentes est présente au théâtre. Elle était venue au Théâtre de la Croix-Rousse pour interpréter *Viril*, en 2022, un projet musical conçu avec David Bobée et Béatrice Dalle autour de grands textes féministes. Elle présentera en mars une nouvelle création, *Romancero Queer*. Le spectacle se déroule dans les loges d'un théâtre où huit acteurs et actrices sont rassemblés pour jouer l'adaptation d'une pièce de Federico García Lorca. La tyrannie, hélas ordinaire, du metteur en scène les exaspère, puis les révolte et les soude.

Romancero Queer, du 17 au 21 mars au Théâtre de la Croix-Rousse.

● Joël Pommerat adapte la pièce de Marcel Pagnol, *Marius*, aux Célestins

Après *Cendrillon* et *La Réunification des deux Coréas*, Joël Pommerat revient aux Célestins avec *Marius*, une adaptation libre et bouleversante de la célèbre pièce de Marcel Pagnol. On y retrouve Marius,

partagé entre son envie de prendre le large et son amour pour Fanny, une amie d'enfance.

Le jeune homme s'interroge : faut-il tout quitter au risque de tout perdre ? Rester et honorer son devoir de fils en reprenant le café-boulangerie paternel ? Dans cette adaptation saluée par la presse, Joël Pommerat mêle anciens détenus et comédiens de métier.

Marius, du 27 mai au 6 juin aux Célestins.

● De notre correspondant Nicolas Blondeau

- TNP. 8, place Lazare-Goujon. Villeurbanne. 04 78 03 30 00. www.tnp-villeurbanne.com
- Théâtre Nouvelle Génération. 23, rue de Bourgogne. Lyon 9^e. 04 72 53 15 15. www.tng-lyon.fr
- Théâtre de Vénissieux. Maison du Peuple. 8, bd Laurent-Gérin. Vénissieux. 04 72 90 86 68. www.theatre-venissieux.fr
- Comédie Odéon. 6, rue Grolée, Lyon 2^e. 04 78 82 86 30. www.comedieodeon.com
- Le Radiant-Bellevue. 1, rue Jean-Moulin, Caluire. 04 72 10 22 10. www.radiant-bellevue.fr
- Théâtre de la Croix-Rousse. Place Joannès-Ambre. Lyon 4^e. 04 72 07 49 49. www.croix-rousse.com
- Les Célestins Théâtre de Lyon. 4, rue Charles-Dullin. Lyon 2^e. 04 72 77 40 00. www.theatredestelestins.com



Le Radiant propose de voir *Ariane*. Photo Julie Cherki



LES 4 MOUSQUETAIRES

ADAPTATION MUSICALE

Cette adaptation musicale du best-seller d'Alexandre Dumas nous plonge dans un show délirant où l'esprit des Monty Python rencontre l'univers des années 80.

Ici pas d'épée ni de chapeau à plumes, mais une bande de « sales gosses » portant haut l'étendard de la pop culture, pour mieux dynamiter par le rire le roman d'aventure.

Bienvenue dans le télescopage des époques : les Power Rangers au service du roi de France, le cardinal de Richelieu sous la moustache de Freddie Mercury ou Milady de Winter en pop star à paillettes !

Venez vibrer à l'unisson de la célèbre devise remastérisée : « Un-e pour tous-tes, tous-tes pour un-e ! »

Prix : de 16,50 à 27,50 €

**DU MERCREDI 11 FÉVRIER
AU SAMEDI 28 FÉVRIER**

LYON 2
COMÉDIE ODÉON

A Grand débat sur l'attractivité. Le face-à-face tendu de Véronique Sarselli et Bruno Bernard

Charles Deluermoz - 20 janvier 2026, mis à jour le 21 janvier 2026



Après une pré-campagne saturée de polémiques et de passes d'armes sur les réseaux sociaux, Tribune de Lyon et Lyon Décideurs ont réuni Bruno Bernard et Véronique Sarselli au Théâtre Comédie Odéon pour un premier débat sur l'attractivité du territoire. Pendant 40 minutes chacun, et parfois interpellés par deux experts, les candidats ont débattu sur leur projet pour la Métropole de Lyon, un exercice stratégique pour une collectivité au budget de 3,9 milliards d'euros, dotée de compétences économiques, sociales et d'aménagement uniques en France.



Véronique Sarselli et Bruno Bernard ont débattu sur l'attractivité de la métropole de Lyon. © Léo Poudré

Le 19 janvier dernier, la candidate de Grand Cœur Lyonnais Véronique Sarselli a ouvert le débat (que vous pouvez revivre [sur notre page Facebook](#)) en attaquant frontalement le bilan écologiste. Selon elle, la majorité sortante a fait perdre le territoire en attractivité « à cause d'un logiciel de décroissance économique » et a installé un « sentiment de repli » chez les entreprises.

Elle reproche à Bruno Bernard d'avoir « remis en cause les entreprises carbonées » et d'avoir privilégié un localisme qui « ferme la porte » à l'investissement. « L'écologie est une vertu, vous en avez fait une contrainte », a-t-elle insisté.

Véronique Sarselli critique la gestion de Bruno Bernard

Véronique Sarselli défendait une vision de souveraineté, rappelant que « les territoires sont en compétition à l'échelle nationale et internationale » et que la métropole de Lyon doit gagner des places. « On ne peut pas vivre continuellement sur l'héritage du passé », a-t-elle exprimé.

Elle a également critiqué la mise en œuvre de la loi Zéro artificialisation nette (ZAN), qu'elle juge trop brutale : « On n'a pas eu d'anticipation du foncier. C'est le seul mandat sans Zone d'aménagement concerté (ZAC, NDLR) », a-t-elle aussi martelé.

Bruno Bernard assume une stratégie d'« attractivité choisie »

Le président écologiste sortant a contesté ce diagnostic. « Il ne faut pas raconter n'importe quoi sur l'état du territoire », a-t-il affirmé, rappelant que la métropole reste « résiliente ». Il revendique 50 000 emplois privés créés en six ans, un niveau de créations d'entreprises stable (30 000 par an) et une attractivité confirmée par les investisseurs étrangers, qui placent Lyon en tête hors Paris.

Bruno Bernard a assumé une stratégie d'« attractivité choisie » : moins d'implantations (62 en 2024 contre 100 à 110 auparavant), mais plus sélectives. « Notre rôle est de regarder l'impact global des implantations, pas seulement le nombre d'emplois », a-t-il insisté.

Il a mis en avant les arrivées de Symbio, Sanofi, l'Académie de l'OMS et défendu la sobriété foncière : « Nous avons décidé de faire moins de tertiaire » pour préserver les terres agricoles. Il a aussi revendiqué un accompagnement de l'industrie existante, notamment dans la Vallée de la chimie, et son soutien à des projets comme Ostérode à Rillieux ou Circulyz à Feyzin.

Véronique Sarselli veut « une Métropole conquérante »

Après ce premier diagnostic qui a laissé les experts invités perplexes, les candidats ont livré leur vision de la métropole de demain. *« Il faut changer de modèle. Nous voulons une Métropole conquérante pour l'avenir »* a d'abord soutenu Véronique Sarselli. Pour elle : *« la seule façon de faire de la solidarité c'est de créer de l'emploi et de la valeur. On ne finance pas avec de la décroissance. »*

Une théorie du ruissellement critiquée par Bruno Bernard qui a ensuite recentré le débat sur le logement, priorité affichée de son prochain mandat, en rappelant que plusieurs communes ont été sanctionnées pour non-respect de la loi SRU — dont Sainte-Foy-lès-Lyon, dirigée par Véronique Sarselli.

Elle a rétorqué : *« On ne peut pas faire une politique du tout logement social. On a besoin d'un choc d'offres. »* *« Il faut du logement privé. Mais on a besoin de mixité dans l'Ouest »*, a poursuivi Bruno Bernard, devant un public où les soutiens des deux prétendants commençaient à se faire entendre.

♥ LE PETIT COIFFEUR

Écrite et mise en scène par
Jean-Philippe Daguerre, choré-
graphie de Florentine Houdiniere,
1h10.

COMÉDIE ODÉON

6 rue Grolée, Lyon 2e

Jusqu'au 8 mars, les dimanches
à 17h, relâche le 18 janvier et le 8
février ; de 16,50 à 33,50€

**LE PÈRE NOËL EST UNE
ORDURE !**

D'après le Splendid, 1h25.

COMÉDIE ODÉON

6 rue Grolée, Lyon 2e

Jusqu'au 31 janv 26, du mercredi
au samedi à 21h, relâche les 24 et
25 décembre et le 1er janvier ; de
16,50 à 40€

Que faire à Lyon ce week-end (23, 24 et 25 janvier 2026)

► 17h00 > Le Petit Coiffeur au **Théâtre Comédie Odéon**
(Lyon 2)



Le **Théâtre Comédie Odéon** accueille la dernière création de **Jean-Philippe Daguerre**, une fresque historique qui vous plonge dans la France de la Libération. On est en août 1944, à Chartres. La ville exulte, mais dans le salon de coiffure de Pierre, l'ambiance est plus lourde. Entre une mère héroïne de la Résistance et des comptes à régler avec le passé, tout bascule quand une femme nommée Lise franchit le seuil du salon. C'est une histoire d'amour impossible et de reconstruction, portée par une distribution absolument brillante.

C'est de 17h00 à 18h10 et c'est à partir de 16,50€

👉 [Plus d'infos](#)

Lyon • *La Machine de Turing* et *Le petit Coiffeur* jouent les prolongations à la Comédie Odéon

► ***La Machine de Turing***, comédie dramatique de Benoit Solès aux multiples Molières, récréée cette saison à la Comédie Odéon, est prolongée jusqu'au 14 mars. Plus de 10 000 spectateurs ont déjà été conquis par la justesse de la pièce et le jeu brillant de ses deux interprètes Cédric Daniélo et Yohan Genin. Le spectacle nous emmène à la rencontre d'Alan Turing, un homme atypique et attachant, inventeur d'une « machine pensante », véritable genèse de l'intelligence artificielle...

► La pièce de Jean-Philippe Daguerre, ***Le petit Coiffeur***, portée par ses cinq comédiens lyonnais - Romy Chenelat, Bruno Fontaine, Yohan Genin, Amandine Longeac et Paul Valy - est également prolongée, jusqu'au 8 mars (tous les dimanches). Le spectacle nous plonge dans l'atmosphère tendue d'une petite ville de province, dans la période de l'après-guerre et des règlements de compte.

La Machine de Turing, jusqu'au 14 mars (du mercredi au samedi), *Le petit Coiffeur*, jusqu'au 8 mars (représentation le dimanche), à la Comédie Odéon, 6, rue Grolée, à Lyon 2^e.
Tél. 04.78.82.86.30. www.comedieodeon.com



***La Machine de Turing*, à voir à la Comédie Odéon.**
Photo Paul Bourdrel

Bons Plans

Les 10 sorties de la semaine à Lyon (du jeudi 29 janvier au mercredi 4 février)

Dans nos bons plans cette semaine, du théâtre politique, des radios indociles, de l'électro rugueuse, de la salsa endiablée, du cinéma français ou des crêpes en série. On ne manque ni d'idées ni d'excuses pour sortir.



Jeudi 29 janvier

Théâtre

La pièce de Benoît Solès à la Comédie Odéon, *La Machine de Turing*, réhabilite le mathématicien qui a craqué le code Enigma avant d'être brisé par l'homophobie d'État. Un succès porté par un casting local qui mise sur un rythme nerveux pour raconter l'homme derrière la machine. À partir de 19h.

Tarif : de 19 à 22 €

[En savoir +](#)

A Culture. Kiosque culturel, fonds de soutien aux petites salles... Les propositions de Bruno Bernard

David Gossart - 28 janvier 2026, mis à jour le 29 janvier 2026



Kiosque unique regroupant l'accès à des billets à prix réduits, prélèvement sur la billetterie pour aider les petites salles.. Bruno Bernard et Cédric Van Styvendael ont présenté les orientations culture de la campagne.



Ecouter cet article

Powered by Podle

00:00

00:00



« Dans ce mandat, nous avons augmenté le budget culture de 34,3 millions d'euros à 37 millions. Peu de collectivités l'ont fait », s'est targué Bruno Bernard ce mercredi 28 janvier au Théâtre Comédie Odéon, aux côtés, entre autres de son vice-président à la culture Cédric Van Styvendael.

Billets à prix réduits, agenda unique...

Parmi les propositions pour faciliter l'accès à la culture : la création, sous l'égide la Métropole, d'un kiosque culturel unique. Cette agrégation de plateformes existantes donnerait accès tout à la fois à des billets dernière minute à prix réduits comme à Paris, un agenda unique recensant les événements des 58 communes de la Métropole, mais aussi à différents dispositifs culturels : bibliothèque numérique, offres étudiantes, solidaires...

Un projet qui est dans les tuyaux depuis de nombreuses années et qui, jusqu'à aujourd'hui, ne s'est jamais matérialisé, confronté, selon le vice-président à la culture, au manque à l'époque d'un portefeuille clients assez important pour intéresser les gros acteurs.

Musiques actuelles : les gros pour aider les petits

Une mise en place annoncée comme plutôt légère, pour 300 000 euros par an.

Quant aux musiques actuelles, dont le maillage des salles a fait l'objet d'une étude dont le résultat a été rendu il y a quinze jours, il a été arrêté, en cas de réélection, le principe d'un fonds de soutien aux petites salles abondé par une participation « volontaire » des plus gros acteurs du milieu, de l'ordre de quelques centimes par billets vendus, a expliqué le maire de Villeurbanne.

Nécessaire, « face à la fragilisation croissante des petites salles et des festivals indépendants. C'est une construction volontaire de la part des acteurs les plus solides, une coproduction, et pas une taxe obligatoire ».

Concerts, humour, spectacles : quoi de beau à voir à Lyon en février ?

11-28 février : *Les 4 Mousquetaires* à la Comédie Odéon



Les 4 Mousquetaires. ©compagnie La Douce

Comédie en famille. 67 chapitres des célèbres Mousquetaires d'Alexandre Dumas en à peine 1 heure à la façon d'un dessin animé Pixar ? C'est possible, grâce à la compagnie La Douce et leur mise en scène collective volontiers déjantée. A condition d'ajouter dans les ingrédients des chansons, saynètes et impros, le tout dans des costumes pop d'aujourd'hui. Avec le souci de « *transmettre cette œuvre géniale* » dans un spectacle d'aujourd'hui. C'est ce qu'on pourrait appeler un strike théâtral. Vous pouvez même y aller en famille : la Comédie Odéon a la bonne idée de le jouer pendant toutes les vacances de février ! L.H.

Les 4 Mousquetaires, épopée pop. Du 11 au 28 février du mercredi au samedi à 21h à la Comédie Odéon, Lyon 2e (relâche le 27).